

L'apparition du virus, le COVID-19, provoque un véritable séisme. Ce séisme atteint la population humaine dans sa façon de vivre. Il est inutile d'en décrire longuement les conséquences dramatiques : les morts. Nous remarquons la vulnérabilité des personnels soignants. Ils font preuve d'abnégation. Nous ne pouvons pas oublier également les douloureuses conséquences économiques.

Les réseaux sociaux, les différents médias nous en fournissent des illustrations. Dans ce traumatisme que subit l'humanité, beaucoup s'interrogent.

Ainsi, hier après-midi un journaliste, au téléphone, m'a posé les questions suivantes :

- Quelle est l'organisation des célébrations de Pâques dans ce contexte ?
- Malgré la fermeture des églises, pourquoi est-ce important de garder le lien avec les fidèles ?
- Comment l'Église et les prêtres vivent-ils ce confinement ?
- Voyez-vous cette période comme une opportunité de se recentrer sur sa foi ?

Est-il important pour l'Église de garder les liens avec les fidèles ? Oui, la réponse est claire ! Non seulement pour l'Église mais pour l'humanité elle-même. En temps ordinaire, la solitude est une pauvreté. Elle l'est davantage dans les moments de crise et d'épreuve comme celle que nous rencontrons. Avec bonheur, nous constatons qu'ici et là, nous nous organisons pour que personne ne soit abandonné. De plus, l'Église n'est pas virtuelle. J'ose employer cette expression : « l'Église est une communauté charnelle ». C'est le Corps du Christ constitué des différents membres que sont les baptisés.

Actuellement, les liens avec les fidèles se poursuivent selon deux expressions complémentaires :

1. Un lien concret avec des moyens divers, des messages, des indications proposées pour prier dans les familles, des célébrations auxquelles les chrétiens peuvent se joindre par la radio, la télévision, le site diocésain internet. Cela permet d'être reliés, « connectés » les uns aux autres autour du Christ.
2. L'autre expression est complémentaire, c'est la communion spirituelle. Ensemble, nous sommes unis dans la prière, dans la méditation de la Parole de Dieu. Nous restons ouverts à l'Esprit de Dieu pour accueillir sa volonté. Les prêtres, le diocèse offrent ces moyens variés pour faire de ce Carême, un temps spirituel bénéfique. Les intentions de prière ne manquent pas. Les actes de compassion ainsi que de solidarité ne manquent pas non plus.

La foi est un profond secours pour traverser cette épreuve. Célébrer le soir du Jeudi Saint la Cène du Seigneur nous procure le réconfort nécessaire pour demeurer dans l'espérance. Jamais Dieu n'abandonne les siens même si à tel ou tel moment de l'histoire nous nous détournons de Lui. Nous avons l'exemple des Hébreux. En Egypte, ils subissent des conditions de vie difficiles. Avec Moïse, Dieu vient à leur secours. Pour leur fuite en direction de la Mer Rouge, ils ont besoin d'être forts. D'où le repas pris en famille et même un repas qui regroupe plusieurs maisonnées. Grâce à Dieu, les Hébreux peuvent traverser la Mer Rouge et découvrir la liberté. Leur existence prend une dimension nouvelle dans l'alliance qui les unit à ce Dieu bienfaiteur.

Le soir du Jeudi Saint, Jésus fête cet évènement majeur avec ses apôtres. Il transforme ce repas en lui donnant une consistance nouvelle. C'est une nourriture radicalement différente qui est offerte : elle est d'une autre nature. Sous la forme matérielle du pain et du vin, c'est Jésus Lui-même qui se fait nourriture pour les apôtres. Dans ce repas, Jésus communique pleinement ce qu'Il est Lui-même. Le recevoir, c'est l'accueillir dans son union intime avec le Père et l'Esprit Saint. Ne soyons pas incrédules en observant la matérialité des espèces du

pain et du vin. Le COVID-19 nous rappelle qu'il n'y a pas que ce que nos yeux humains perçoivent qui est réel ! Participer à la Cène, recevoir l'Eucharistie c'est recevoir le Christ, nous nourrir de ce qu'Il est. Cette réalité de foi est un véritable trésor qui demeure un mystère à nos yeux. L'Eucharistie nous invite à l'action de grâce ainsi qu'à l'humilité. Au cœur de l'Église, les prêtres en sont les serviteurs pour leurs frères et sœurs. Le lavement des pieds est indissociable de ce service. Il en donne la signification.

Prions pour les prêtres, ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour accomplir ce service. Ils ont droit à notre soutien dans la prière et l'amitié fraternelle.

Dans l'Eucharistie, Dieu nous communique son Fils Ressuscité. En Lui, nous recevons la nourriture nécessaire pour combattre le mal et construire un monde fraternel, signe du Royaume de Dieu.

+Christian NOURRICHARD
Évêque d'Évêque